



Nahomi Del Aguila

Mikita, 2021

Montage photographique

43 x 43 cm

Numéro d'inventaire : PAK01

<https://nahomidelaguila.com/>

Présentation du travail de l'artiste

Mon travail interroge les rapports au temps qui coexistent aujourd'hui. Pour cela, j'observe quelques représentations du temps selon des contextes culturels et historiques, et je mets en relation deux approches de manière spécifique. D'un côté, le temps associé à un schéma économique au service du profit et des finances et d'un autre côté le temps n'ayant pas de prix de marché, celui-ci associé aux sentiments et aux expériences des relations. Mes recherches prennent souvent forme en lien avec les arts textiles. Dans l'art textile, est indissociable le lien qui existe entre la matérialité, la gestuelle de la pratique et les symboliques qui l'englobent, qui traduisent dans leur ensemble une expérience du temps. Les récits que je choisis de raconter, sont souvent associés à la compréhension de mes origines, mon histoire familiale ou par un prisme historique, les rencontres entre différents territoires. Je travaille beaucoup sur la base de témoignages, de mythes et des contes, accordant ainsi un rôle important à la question de l'oralité. Elle peut être juste déclencheur, comme être présente de manière visuelle ou sonore dans une pièce. Dans tous les cas, l'oralité est le pont entre la partie intime de mes œuvres et celle qui traduit un regard plus collectif.

Écrits sur l'œuvre

Cette œuvre, fait partie d'une recherche autour de l'arbre à caoutchouc en Amazonie ainsi que mes liens familiaux existant avec cette plante. Mon arrière grand-mère travaillait dans l'extraction de la sève de cet arbre à la frontière entre le Pérou, le Brésil et la Bolivie. À l'origine de ma recherche, j'ai constaté deux manières d'envisager le végétal. Premièrement, en tant que bien exploitable, au service de l'Homme et d'autre part comme « être habitant » d'un écosystème, porteur d'un récit, de connaissances et source de savoir. De cette façon je m'interroge sur les rapports de domination de la nature, qui évoquent à leur tour des rapports de domination entre cultures. Pour cela j'étudie des auteurs de littérature de voyage comme Humboldt et La Condamine, des explorateurs qui, par leurs écrits, ont contribué à l'idée d'une Amérique qui serait sauvage et vierge. Je mets en regard ces récits face aux cosmovisions des peuples originaires d'Amazonie, qui entretiennent des relations interdépendantes avec le vivant. C'est par ma famille, originaire de la forêt péruvienne, que j'ai accès à ces façons d'envisager notre rapport à l'environnement.

- POINT TECHNIQUE
- 1 point d'accroche

Biographie de l'artiste

Artiste franco-péruvienne, diplômée des Beaux-Arts de Nantes en 2017. À la sortie de l'école, je cocrée *TRAVERSER*, un projet de résidences de création qui se déroulent à Lima au Pérou. En parallèle, ma pratique se nourrit de formations suivies à CLACSO*, un espace de recherche interdisciplinaire sur les relations de pouvoirs, les rapports aux savoirs et les relations Sud-Nord. Aujourd'hui, ma quête gravite autour de matières et de gestes qui questionnent nos rapports au temps. J'envisage alors l'idée de temps et de durée comme un outil de recherche, d'observation et d'émancipation.

Instagram : @nahomi.del.aguila